

Congrès de Doha

Séance plénière de clôture

Discours d'Edouard Dayan, Directeur général de l'Union postale universelle

Après trois semaines de travaux, de réunions, de discussions et de décisions. Le 25^{ième} Congrès de l'Union postale universelle s'achève. Pour quelques-uns d'entre nous, c'est le dernier congrès. Pour ma part c'est le septième et je peux dire qu'aucun congrès ne ressemble au précédent. Le Congrès de Doha a été un grand succès. Permettez-moi au nom de tous les pays-membres et de tout le personnel du Bureau international de remercier notre pays hôte, le Qatar, qui a tout mis en œuvre pour que notre séjour à Doha soit des plus agréables et pour que nous puissions travailler et délibérer dans des conditions absolument parfaites. A ce titre, permettez-moi de remercier le Président du Congrès qui a été un hôte extraordinaire, toujours disponible, toujours souriant et engagé à 100% dans la préparation et la conduite du Congrès. Merci très sincèrement cher Monsieur Al Aqaili. Je n'oublie pas toute l'équipe de Q Post qui a épaulé le Président. Merci à tous. Notre Congrès a été une réussite, grâce à l'engagement du Bureau international qui a fourni un long travail avant le Congrès et intense pendant le Congrès.

Je n'aurais pas assez de mots pour remercier tous mes collègues du Bureau international qui ont tout donné : des directeurs aux assistantes, des traducteurs aux interprètes en passant par les informaticiens et les responsables de l'imprimerie, de la logistique, les secrétaires de commissions, toutes et tous ont fait un travail formidable avec cœur, dévouement, passion et professionnalisme. Merci à tous. Je sais les sacrifices et les efforts que vous avez consentis, ce succès est le vôtre! J'aimerais que nous vous applaudissions car vous le méritez.

Je voudrais remercier tous les pays-membres pour leur participation si active aux travaux du Congrès et en particulier ceux qui ont assuré les rôles de présidents de commission ; un rôle parfois ingrat mais essentiel. Merci à vous. Merci également à notre doyen qui a parfaitement rempli son rôle au service du Congrès.

Et enfin, je souhaite plein succès aux futurs dirigeants du Bureau international. Ils pourront compter sur le soutien de M. Huang et le mien pour prendre leurs fonctions dans les meilleures conditions.

A Bucarest, le 29 septembre 2004, vous m'aviez fait confiance pour conduire et diriger le Bureau international de l'Union postale universelle; une confiance que vous nous avez renouvelée quatre ans plus tard à Genève à M. Huang et à moi-même.

A Bucarest, j'avais pris quatre engagements devant le Congrès: bâtir, avec vous, une UPU innovante, ouverte, efficace et solidaire.

A la fin de ce Congrès de Doha, je crois pouvoir regarder ces engagements avec la satisfaction d'avoir mené l'UPU dans ces quatre directions. Bien sûr, c'est le résultat du travail de toute une équipe. En tout premier, je ne remercierai jamais assez M. Huang. Nous avons formé une équipe soudée et unie pendant huit ans. Rien ne nous aura divisés! Son appui permanent a été très précieux et même essentiel dans la conduite du Bureau international. C'est grâce à cela que nous avons pu ensemble faire évoluer l'UPU et lui donner un nouveau visage. Je voulais en cette occasion solennelle exprimer à M. Huang toute mon amitié et toute ma gratitude.

Pour mener à bien ces quatre engagements pris à Bucarest, j'ai pu compter aussi sur une équipe extraordinaire; une équipe composée de vieux soldats et de jeunes recrues, une équipe qui n'aura jamais failli, même dans la tempête et à qui je dois beaucoup. Nommer qui que ce soit serait inutile: ils se reconnaîtront et vous les reconnaîtrez. Je veux simplement leur dire la fierté qui a été la mienne de les avoir à mes côtés dans cette aventure qui n'aurait pas été possible sans eux. Merci très amicalement et très sincèrement.

Enfin, je voudrais remercier celle qui a été si patiente avec moi, et cela n'a pas été facile tous les jours: mon épouse, Paulette. Elle a eu à faire beaucoup de sacrifices et m'a soutenu notamment dans les moments difficiles. J'ai été trop souvent absent ces dernières années et je vais enfin pouvoir, dans quelques semaines, prendre le temps pour mon épouse et ma famille, mon fils et mes petites filles.

Mes quatre engagements de Bucarest qui ont guidé notre action depuis 8 ans sont aujourd'hui plus d'actualité que jamais. Le Congrès de Doha s'est inscrit dans la même perspective: innovation, ouverture, efficacité et solidarité.

L'engagement d'une UPU résolument tournée vers l'innovation a été illustrée par le lancement du **.post** lors de ce Congrès. L'UPU et son principe fondateur du territoire postal unique sont désormais entrés totalement dans l'ère numérique. C'est une grande satisfaction d'avoir mené ce qui n'était qu'une idée à sa concrétisation. Nous avons résolument tourné nos regards vers l'avenir. De même, donner accès aux meilleures technologies à tous les pays quel que soit le niveau de développement aura été un souci permanent. La conception et la mise en œuvre du Global Monitoring System aura été, à cet égard, une étape majeure, en complément du développement du réseau mondial électronique de l'UPU grâce aux services du Centre de technologies postales.

Ouvrir l'UPU à l'environnement international et à de nouveaux partenaires était **mon second engagement**. Je ne compte plus les projets et initiatives auxquels désormais participent organisations internationales, bailleurs de fonds et partenaires.

La perception qu'ils avaient de l'UPU et du secteur postal a radicalement changé. La Conférence ministérielle du 8 octobre est une très bonne illustration de ce changement.

Nous sommes, vous êtes, des partenaires recherchés pour les opportunités que représentent le réseau postal dans la mise en œuvre de politiques de développement économique, social et environnemental. Nous sommes écoutés et mieux reconnus comme infrastructure essentielle. Les décisions du Congrès sur la facilitation du commerce international, sur l'intégration de la chaîne logistique globale, sur la responsabilité environnementale du secteur postal, sur les transferts d'argent et l'inclusion financière, sur le fantastique objectif de donner une adresse à tous les citoyens du monde; toutes ces décisions, ces projets et perspectives sont et seront conduits dans le cadre de partenariats. C'est la validation et le résultat d'une approche qui a consisté à ouvrir les frontières de l'UPU et du secteur postal.

Mon troisième engagement a été de rendre l'UPU plus efficace dans son fonctionnement, plus forte dans la gestion de ses ressources financière et humaines et tournée vers les résultats. Nous avons fait des progrès immenses en la matière que ce soit en termes de gouvernance de l'organisation, de transparence et d'efficacité financière, mais aussi de responsabilité sociale. Bien entendu tout n'a pas pu être fait. La tâche d'un directeur général du Bureau international n'est pas simple. Les obstacles aux changements de pratiques, parfois anciennes, sont difficiles à franchir, mais nous y sommes souvent arrivés. Dans la gestion du Bureau international, j'ai dû faire face aux conservatismes, aux velléités de micro-management, au refus d'un changement qui pouvait déranger des intérêts et des habitudes. J'ai non seulement résisté, mais je suis allé de l'avant, convaincu que l'avenir de l'UPU et le rôle du Bureau international se situe dans les services qu'elle rend à tous les pays-membres et non pas aux bénéficiaires que certains se réservaient.

Il ne faut jamais oublier que c'est vous, les pays-membres, qui nous payez et que le Bureau international et l'UPU ne peuvent exister que si nous faisons un travail utile, efficace et que nous rendons les services que vous attendez de nous.

Mon quatrième engagement était celui d'une UPU solidaire. La solidarité! C'est le ciment de notre Union et elle doit le rester. Le réseau postal mondial est un écosystème fort, mais fragile à la fois. Nous nous sommes efforcés de renforcer depuis 8 ans tous les maillons de la chaîne postale. L'efficacité de notre politique de coopération a toujours été un objectif permanent. L'approche régionale en a été l'un des outils les plus performants. Ma satisfaction est de constater que toutes les régions progressent et de voir les pays les moins avancés se lancer dans des projets pilotes innovants qui profiteront à tous. De même, la décision du Congrès d'établir un mécanisme solide, le Fonds d'urgence et de solidarité (FUS), pour venir en aide aux membres de notre communauté postale les plus en difficulté est, de mon point de vue, une illustration de cette spécificité de notre secteur et de notre organisation, l'UPU.

J'ai connu des batailles sur les frais terminaux, mais jamais de guerres. J'ai très activement participé à la création du Fonds d'amélioration de la qualité de service. J'ai vécu des discussions et des débats passionnants et passionnés. Mais la solidarité entre les membres de la famille postale l'emportait toujours.

L'idée que nous sommes plus fort rassemblés qu'opposés prévalait. Nous avons tous été témoins d'un moment pénible ce jeudi lorsque, dans des circonstances rendues difficiles, les blocages l'ont parfois emporté sur la nécessité de progresser ensemble pour le bien de tous.

Mes chers collègues, notre secteur est unique. Nous sommes nécessairement liés ensemble par ce geste de se transmettre le courrier, de communiquer et de faire circuler marchandises, argent et idées sur l'ensemble de la planète. Le multilatéralisme, qui est l'essence de l'UPU, est le garant de la solidarité et le meilleur outil pour permettre à tous d'emprunter le chemin du développement. La voie de l'unilatéralisme est sans issue.

Gardons bien vivante cette solidarité qui fait la force du secteur postal et de l'UPU.

Nous le devons aux centaines de millions de personnes qui comptent sur nous, sur nos services.

Nous le devons aux millions d'entreprises de toute taille qui comptent aussi sur nous et sur les services postaux pour se développer et prospérer.

Nous le devons aux millions d'employés des postes qui chaque jour font vivre cette idée que communiquer les uns avec les autres est un droit et non pas un privilège.

Nous le devons enfin à nous-mêmes, car comme disait Victor Hugo, «La fraternité n'est qu'une idée humaine, la solidarité est une idée universelle».

Je vous remercie de votre attention, de votre soutien et de votre amitié.